Agôn

9 | 2021
Rater

Le clown, chevalier de l'impossible

Maddy Guillaume et Philippe Goudard

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/agon/9040>

DOI : [10.4000/agon.9040](https://doi.org/10.4000/agon.9040)

ISSN : 1961-8581

Éditeur

Association Agôn

Référence électronique

Maddy Guillaume et Philippe Goudard, « Le clown, chevalier de l'impossible », *Agôn* [En ligne], 9 | 2021, mis en ligne le 26 octobre 2021, consulté le 17 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/agon/9040> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/agon.9040>

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2022.

Association Agôn et les auteurs des articles

Le clown, chevalier de l'impossible

Maddy Guillaume et Philippe Goudard

L'humeur dégradée du monde

- 1 S'il est question de rater, l'humeur dégradée du monde peut-elle interroger l'échec de nos sociétés à contenter à l'échelle planétaire l'ensemble des individus ? La dépression est la première cause d'incapacité mondiale et affecte 322 millions de personnes¹. Dans sa complication la plus terrible, elle peut conduire au suicide, dont le nombre est estimé en 2019 à 700 000², un chiffre probablement sous-estimé en raison de son caractère illégal dans certains pays. Les constats économiques³, écologiques⁴⁵, géopolitiques⁶ participent dramatiquement à expliquer ces chiffres, et les traitements médicamenteux n'ont pas encore permis d'apporter une rémission formelle. Claude Lévi-Strauss évoquait une fracture de la société moderne :

L'un des grands malaises de notre civilisation est d'avoir totalement séparé l'ordre du rationnel et l'ordre du poétique, tandis que dans toutes les civilisations dites primitives, ce sont deux ordres étroitement unis.⁷

- 2 Rapprocher sensible et raison pourrait-il réparer les existences altérées par une course effrénée qui laisse ceux qui ratent au bord du chemin⁸? Des thérapeutiques utilisant les domaines artistiques se développent et dans son dernier rapport « bases factuelles sur le rôle des arts » l'OMS⁹ officialise le lien bénéfique entre art et santé. Parmi ces propositions, les arts de la piste peuvent-ils apporter leur contribution au secours des personnes en situation de tristesse ?

La piste est une sorte de paradis où nous entrons pour faire oublier aux autres, et à nous-mêmes, le malheur.¹⁰

- 3 Dans cette citation, empruntée à Annie Fratellini, grande rénovatrice du cirque, clown et auguste, on peut trouver l'inspiration pour investir l'univers circassien dans un projet optimiste de promotion de la santé. A travers une étude médicale¹¹ nous proposons d'organiser une réponse à cette question en identifiant les éléments cognitifs apportés par le cirque, qui contribuent à améliorer la qualité de vie. Le bien-être est un phénomène vivant, il doit être compris à partir de la personne elle-même. Patients chroniques, victimes de traumatismes, réfugié•e•s, isolement, précarité, l'étude

a recueilli la perception à la sortie d'un spectacle de cirque des personnes en situation de vulnérabilité selon une définition exigeante de la santé physique mentale et sociale, dont le retentissement commun s'exprimait sous la forme d'une tristesse ou en termes médicaux, d'une symptomatologie dépressive. Depuis les années 1970, le cirque se diversifie, inventant des formes nouvelles¹², à la croisée d'autres disciplines¹³. L'enquête réalisée dans le cadre de cette thèse d'exercice a pour territoire d'investigation un lieu majeur de ce renouveau, au sein de l'Académie Fratellini¹⁴. Le cirque est majoritairement perçu comme un divertissement dont les représentations sont positives, certaines d'entre elles le sont moins en contexte de santé (monstruosité, transgression, violence...). Un avis sur la réalisation de cette étude a été requis auprès du Comité d'Ethique du Collège National des Généralistes Enseignants, les œuvres proposées étaient sélectionnées sous l'égide de la charte protectrice de l'association intermédiaire « J'ai Mal Partout – Cirque Médical ». Cette recherche d'inspiration phénoménologique permet une lecture innovante de l'œuvre de cirque contemporain, par un public particulier constitué de personnes fragilisées. A travers une analyse des entretiens explorant l'époque¹⁵ des participants selon la méthodologie de l'Interpretative Phenomenological Analysis¹⁶, elle propose une perspective nouvelle sur les arts du cirque, ainsi qu'une réflexion sur leurs capacités réparatrices pour les personnes.

Déséquilibre et rééquilibration

- 4 Le territoire cosmopolite de l'enquête, dans le département de la Seine Saint Denis, en articulation avec le réseau ambulatoire des soins de premier recours, a permis de mettre en évidence la vocation de rassemblement d'une expression artistique interculturelle et universelle. Les résultats mettent en évidence le retentissement positif pour les patients en situation de rencontre festive avec un spectacle vivant dans l'écosystème relationnel : public artistes organisateurs ; indépendamment de leurs référentiels culturels, âges, et contextes sociaux. Mais surtout ils éclairent sur les bienfaits liés à la nature des arts de la piste : force joyeuse, être ensemble et audience circulaire des gradins, effet chapiteau, intensité cohésive et sensationnel... La virtuosité accorde à l'artiste de cirque l'image d'un surhomme, presque un super-héros. Il ouvre une brèche d'espérance vers une super réalité qui laisse à distance les plaies.
- 5 Nous avons pu observer que le déséquilibre est la base d'un langage commun à toutes les disciplines circassiennes qui fonde une esthétique du risque au cirque¹⁷. Si l'art reflète le monde, le pouvoir positif du cirque tient peut-être, à travers la tentative de rééquilibration, de sa capacité structurelle à utiliser l'éventualité du raté, et lui retirer sa rhétorique dévalorisante. L'entraide de la troupe dans l'adversité au péril prédomine à l'impératif de la prouesse et rares sont les événements de cirque, où vous ne verrez pas le public redoubler d'encouragement lorsqu'il saisit l'échec. Dans le recours aux arts de la piste pour le soin, les données recueillies valorisent l'utilisation du clownesque, là où les acrobates et jongleurs peuvent réussir des exploits, la figure du clown s'apparente à celle d'un héros du ratage. Sa composition rejoint la notion d'agrès, au sens d'une discipline de cirque à part entière, il est le technicien du rire, dont le bénéfice parasymphatique participe au mieux-être des spectateurs vulnérables, et dont l'enjeu comportemental en tant que moyen de communication, favorise le partage du moment circassien à travers une fonction sociale efficace. Il adhère à une

certaine « éthique du rater »¹⁸ en tant que « manière plus créative, coopérative et surprenante d'être au monde »¹⁹. Car si le comique peut interpréter un rappel à l'ordre du transgressif²⁰, il peut aussi envoyer un signal de réassurance²¹, activer une fonction physiologique de relâche du système vigilant sympathique et réunir en dépassant les divisions.

Rituel, clown et soin

- 6 De manière ancestrale, représentation et guérison entretiennent une relation étroite²² par l'intermédiaire d'un personnage conducteur dont le mysticisme transgressif, le rituel spectaculaire, la fabulation magique et la personnification évoquent le personnage clownesque²³. Le clown sacré ou *ritual clown*²⁴ se retrouve dans la constitution de fonctionnements ethniques²⁵, la transgression et le caractère hors des normes portés par ces identités chamaniques pourraient impliquer un rôle thérapeutique collectif au-delà du rite de soin, un besoin primitif de l'ordre du religieux ou du magique. Une nécessité de communiquer avec la part universelle d'absurde et d'abstrait réduite dans les inconscients. Le personnage sacré Heyoka est l'un de ces mythes au pouvoir spectaculaire merveilleux dans la culture indienne nord-américaine. Des pratiques persistent aujourd'hui dans les minorités conservant ces rituels. C'est le cas dans les provinces reculées du nord du Vietnam frontalières avec le sud du Laos et la Chine. Dans les communautés HMongs le chaman déploie des techniques chorégraphiées et contribue au redressement du moral. Dans le contexte contemporain de notre étude, sans son costume traditionnel ou ses attributs de maquillage, le clown, figure emblématique du cirque est attendu par le public vulnérable. Il est reconnu et assimilé dans la présence scénique d'un des artistes, celui qui se démarque de la troupe, et devient le clown pour les spectateurs. Une étiquette qui ne se limite pas à l'utilisation d'un propos comique. Il peut être identifié dans la position de l'acteur marginalisé, qui se détache du collectif de manière esthétique à travers les traits prononcés de son jeu, mais aussi scénographiquement par une lecture de son positionnement au plateau, mis en valeur par un contrepoint scénique en opposition avec le groupe, dans l'espace temporel avec la répétition des passages, et dans l'espace géométrique déployé autour de lui nécessaires au tempo clownesque. La bonhomie de son personnage favorise un échange et participe au rapprochement avec le spectateur. Une familiarité qui s'inscrit dans la constance de sa comédie et installe une relation sincère qui s'approche d'une identification empathique. Pour Jacques Lecoq, le clown ne rit pas des autres :

La différence entre le clown et le bouffon, c'est que nous nous moquons du clown tandis que le bouffon se moque de nous²⁶.

- 7 En ce sens il invite le témoin à le rejoindre dans une dérision que chacun pourra s'appliquer. Le visage de l'auguste repris dans certaines productions cinématographiques utilisant son maquillage pour terroriser, semble éloigné de l'étreinte amicale que lui accordent les patients vulnérables dans nos entretiens. Mais ce relevé est à interpréter dans le contexte précis des œuvres sélectionnées dans ce protocole de recherche. Les présentations de cirque autant contemporaines que traditionnelles reflètent différentes écoles de clown, à l'image du centre de formation « Le Samovar – Clowns Burlesques Excentriques » dirigé par Franck Dinot et situé à Bagnolet, au cinéma avec Charlie Chaplin, ou sur la piste dans l'héritage de la grande

famille des Clowns : Les Fratellini, Grock, Georges Carl²⁷... L'art clownesque est pluriel, et bien que certains traits soient communs aux différents clowns illustres, il ne peut être résumé à l'une ou l'autre de ces formes. La pluralité des représentations circassiennes de la scène contemporaine en est le témoignage, entre le clown pour adulte mi-ogre mi-auguste Bonaventure Gacon²⁸ et la désopilance physique d'une écriture corporelle inénarrable présentée par James Thierrée²⁹, entre la rêverie lunaire de Slava Polounine³⁰, la poésie catastrophée par Camille Boitel, Nikolaus au verbe philosophe³¹, et le transgressif Ludor Citrik³²... Une diversité retrouvée dans l'hybridité des disciplines avec le jonglage burlesque d'Alejandro Escobedo³³, ou la magie nouvelle dans le solo de clown et magie *Le syndrome de Cassandre*³⁴ de Yann Frisch. Notre recueil des sentiments positifs associés par les personnes vulnérables aux scènes de clowneries, rejoint l'argument des bienfaits de cette utilisation dans les services hospitaliers réalisée en France par les acteurs associatifs avec Le Rire Médecin³⁵³⁶, ou au contact des populations meurtries avec Les Clowns Sans Frontières.³⁷

Le chevalier de l'impossible

- 8 Mais le risque du clown se mesure au rire. Il est contenu dans le scénario absurde du numéro, la courageuse tentative d'échapper au désastre, d'être le chevalier de l'impossible qui milite pour le refus de l'irréalisable. Comme les autres disciplines du cirque, l'art clownesque place le danger au cœur de son écriture. La construction du numéro représente le pari du comique. Le risque d'échouer dans cette entreprise est signifié par les enjeux du scénario absurde ou dérisoire qu'il soumet à sa tentative. Le trépas serait alors le silence de l'audience, l'absence de réaction au gag. Un clown qui ne ferait pas réagir son public serait un clown mort, un funambule chutant dans le vide, un jongleur de couteau qui se planterait l'arme dans le pied. L'auguste tente de solutionner une difficulté colossale qu'il s'auto-élabore pour le principe même de la surmonter. Le chemin d'une narration abracadabrantesque empruntée par les essais répétés participe au rire, mais c'est aussi le courage signifié par l'obstination, qui est associé au vécu positif. La tentative de rééquilibration du déséquilibre qu'il a lui-même provoqué, porte une valeur permettant d'identifier les métaphores de ce défi placé au-delà du possible apparent. Qu'il s'agisse d'un tour de force absurde, ou d'une extravagance devant des conditions d'entrave majeure - plus ou moins à son insu, le projet entrepris représente l'inaccessible. Et l'on peut citer en exemple, le vocabulaire corporel du personnage scénique de James Thierrée retrouvant l'invocation d'une circonstance étrangère, incompréhensible, qui va encombrer la réalisation d'actions pourtant mineures : allumer une cigarette dans la pièce *Mo's*³⁸, s'installer sur une chaise dans le spectacle *La Veillée des Abysses*³⁹, saluer un visiteur à travers le cadre d'une porte dans la *Symphonie du hanneton*⁴⁰. En tentant de se dépasser, le naufrage joué ou réel prend sous le détournement une symbolique nouvelle. La thématique absurde qui invente le vide sous les pieds, autant que le rire souhaité dans la chute, transforme l'image du personnage qui rate en une esthétique inversée de l'erreur. Il est accueilli comme la matière pour l'élaboration d'un nouveau panache, peut-être plus flamboyant. C'est un tableau qui sous-entend une capacité de relativiser, de reconsidérer le rater. Celui qui tente l'impossible saut dans le vide et qui par le plus grand des hasards finit par atterrir sur ses pieds, c'est l'écriture habile qui maquille la prouesse de l'artiste en providence inattendue. Il participe au mystère autant qu'au brio du dénouement. Une illusion dédiée aux spectateurs pour mieux les conquérir. Le public qui mesure

progressivement l'absurde du plan s'implique dans le suivi de l'intrigue. La charpente du défi qu'envisage de relever le clown inspire le courage. Elle rend l'assistance solidaire de son intention. Balayant d'un éclat de rire les erreurs de parcours, l'issue triomphale emporte le public et consolide la composante affective du personnage. L'intensité sensible de l'épaisseur poétique clownesque permet une conduction émotionnelle efficace. La permanence du clown envoie un symbole réconfortant, qui pénètre le spectateur et le fait adhérer à sa victoire. Il peut s'approprier cette réussite. L'interprétation inconsciente de ces informations permet une assimilation du message d'*empowerment*⁴¹. Il mesure l'impact psychologique que ces tableaux génèrent. Les images sont analysées par l'observateur externe, interprétées, et élaborent une symbolique, qui imprime les fonctions cognitives jusque dans le champ comportemental. L'impact sur l'état émotionnel est durable, il interfère sur la capacité à puiser des ressources dans les émotions acquises au cours de ce vécu. L'utilisation des échecs comme matière au comique détourne et dédramatise l'erreur. Victorieux, même quand il échoue il transmet un triple message d'encouragement : persévérance, résilience, rejet optimiste des limitations. La fragilité portée en étendard par le clown produit chez les personnes vulnérables un impact émotionnel qui influence leurs capacités décisionnelles : une mythologie clownesque qui augmente le potentiel d'épanouissement associé aux arts de la piste. Il peut s'agir d'un déclenchement comportemental comme la mise en place autonome d'une activité artistique (poursuite des sorties culturelles, initiation à la musique, cours de piano), l'acquisition de valeurs ressources pour la résolution de problématiques individuelles, ou encore d'un glissement perceptif dans le rapport au réel, et l'on peut citer en exemple un échantillon de l'un des entretiens recueillis :

A un moment je ne suis plus dans le négatif, je suis déconnectée, je suis au spectacle, sans me rendre compte quand ou comment, je suis au spectacle, et je vois la beauté.⁴²

- 9 Le prix Nobel de littérature Dario Fo avait déclaré en 2006 :

Le rire libère l'homme de la peur. Tout obscurantisme, tout système de dictature est fondé sur la peur. Alors, rions !⁴³

- 10 Le détournement héroïque du rater fédéré par l'approbation collective hilare libère de la connotation accablante de l'échec individuel, et autorise l'imagination d'une autre forme de réussite, dans la coopération, la collaboration, le collectif. L'absence de gagnant ou perdant dans la construction du récit circassien, valorise l'unité et forme une alternative à la compétition et à la concurrence souterraine des autres formes d'exploits ou de gloire. Pour le Professeur en neurologie Antonio Damasio les émotions, et particulièrement le binôme tristesse/joye, contribuent à la construction de notre réponse physiologique homéostatique aux événements environnementaux qui favorisent ou dégradent notre capacité de survie :

La joie est associée à une transition de l'organisme vers une plus grande perfection⁴⁴

- 11 Les émotions joyeuses produites par un spectacle de cirque apparaissent comme une ressource de résistance à la peur, la tristesse et le désespoir, permettant la résilience face aux aléas des parcours de vie accidentés. L'élan jubilatoire traduit le pouvoir d'action positif de l'art vivant sur l'état de conscience le temps d'une rencontre spectaculaire. Ces apports spécifiques contribuent à l'élévation de la qualité de vie au cours de l'expérience et peuvent contribuer à l'amélioration de l'état de santé de

l'individu. Dans l'un des entretiens composant les résultats de notre recherche médicale, une patiente spectatrice résume sa réception du numéro de clown :

Tout était calculé (...) Il ne savait rien faire, il courait partout, il se trompait, mais je savais qu'à la fin il allait faire quelque chose de grand, quelque chose d'incroyable (...) Ça m'a donné envie d'aller vers ceux qui ratent, de le regarder, et de me dire, mais...Non. Ce mec là il va réussir. On va réussir.⁴⁵

- 12 Si *tout est calculé*, dans sa dernière tentative de sabotage d'une course qui épuise les ressources et le sens, le clown serait-il l'inattendu dissident, qui préserverait le monde de l'absurdité ? A l'heure d'une crise écologique et sociale, à l'échelle du vivant, les pensées scientifiques rappellent l'équilibre écosystémique entre altruisme et survie des espèces⁴⁶. La mesure de l'incidence artistique sur l'homéostasie de conscience, à l'échelle collective, raconte la part de responsabilité autant que la puissance d'intervention des acteurs culturels de tous bords sur l'état de santé de notre civilisation, tant au niveau individuel que pour l'élaboration d'une société plus bienveillante. L'évolution naturelle ne s'embarrasse pas de superflu⁴⁷. L'art de la représentation, véhiculé dans la mémoire de l'humanité, porte une sagesse indispensable à sa pérennité⁴⁸. La représentation scénique du rater comme mécanisme de préservation dont le clown serait l'officiant, pourrait s'avérer déterminante.

BIBLIOGRAPHIE

Bauman, Zygmunt. *Le coût humain de la mondialisation*, Paris, Hachette, 1999.

Bergson, Henri, *Le rire. Essai sur la signification du comique*, Paris, Payot, 2012.

Bouquet, Stéphane (2012), « Entretien avec Bonaventure Gacon pour le Théâtre de la cité Internationale, in *Par Le Boudu* [en ligne]. URL : <http://www.parleboudu.fr/interview01.html> [Site consulté le 12/10/2020].

Brelet, Claudine, *Médecines du monde, histoire et pratique des médecines traditionnelles*, Paris, Robert Laffont, 2002.

Cézard, Delphine, *Les nouveaux clowns. Approche sociologique de l'identité, de la profession et de l'art du clown aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2014.

Dagenais, Yves, *Le petit auguste alphabétique*, Paris, Magellan, 2015.

Damasio, Antonio, *Spinoza avait raison : Joie et tristesse, le cerveau des émotions*, Paris, Editions Odile Jacob, 2005.

Darwin, Charles, *L'expression des émotions chez l'Homme et les animaux - suivi de Esquisse biographique d'un petit enfant*, Nouvelle édition, Paris, Rivages, 2001.

Duroux, Florence, *Un vaisseau de joie*, Paris, Verlhac, 2019.

Global Burden of Diseases 2017, « Global, regional, and national incidence, prevalence, and years lived with disability for 354 diseases and injuries for 195 countries and territories, 1990–2017 : a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2017 », in *The Lancet. Published*, [en ligne]. URL : <[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)32279-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)32279-7)> [Site consulté le 17/08/2021].

Fancourt Daisy, Finn Saoirse, « What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being ? A scoping review », in WHO [en ligne]. URL : <<https://www.euro.who.int/fr/health-topics/health-determinants/behavioural-and-cultural-insights-for-health/publications/2019/what-is-the-evidence-on-the-role-of-the-arts-in-improving-health-and-well-being-a-scoping-review-2019>> [Site consulté le 17/08/2021].

Fratellini, Annie, *Destin de clown*, Lyon, La Manufacture, 1989.

Giorgi, Amedeo (2012), dossier « The Descriptive Phenomenological Psychological Method », *Journal of Phenomenological Psychology*, vol. 43, no 3 (12).

Global Health Observatory, « Life expectancy and Healthy life expectancy - Data by country », in WHO, [en ligne]. URL : <<https://apps.who.int/gho/data/node.main.688>> [Site consulté le 17/08/2021]

Goudard, Philippe, *Le cirque entre l'élan et la chute : une esthétique du risque*, Montpellier : Espace 34, 2010.

Guy, Jean-Michel, « Introduction », *Avant-garde, cirque ! Les Arts de la piste en révolution*, Paris, Autrement, 2001.

Guillaume, Maddy, *Culture et santé avec les arts du cirque*. Lille, Agence Nationale de Reproduction des Thèses, 2020.

Hayes, Katie, et Reifels, Lennart [dir.] « Climate change and mental health : risks, impacts and priority actions », in *International Journal of Mental Health Systems*, [en ligne]. URL : <<https://doi.org/10.1186/s13033-018-0210-6>> [Site consulté le 17/08/2021].

Hell, Bertrand, *Possession et chamanisme : Les maîtres du désordre*, Paris, Editions Flammarion, 2012.

Judith Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Durham, Duke University Press, 2011

Lecoq, Jacques, *Le Théâtre Du Geste : Mimes et Acteurs*, Paris, Bordas, 1992.

Lévi-Strauss, Claude, « C'est un certain état du monde, un moment de son devenir, que nous essayons d'immobiliser » in *France Inter* [en ligne]. URL : <<https://www.franceinter.fr/emissions/radioscopie-par-jacques-chancel/radioscopie-par-jacques-chancel>> [Site consulté le 12 / 10 / 2020].

Lévi-Strauss, Claude (1955), « The Structural Study of Myth », *The Journal of American Folklore*. 1955, vol.68, no (270)270.

Lopes-Júnior, Luís Carlos, et Garcia Lima, Regina Aparecida, « Effectiveness of hospital clowns for symptom management in paediatrics: systematic review of randomised and non-randomised controlled trials », in *BMJ*, [en ligne]. URL : <<http://dx.doi.org/10.1136/bmj.m4290>> [Site consulté le 17/08/2021].

Makarius, Laura (1970), « Clown rituel et comportements symboliques », *Diogène Revue Trimestrielle*, 1970, vol.69, no (1)3.

Mental Health and Substance Use, « Suicide worldwide in 2019 », in WHO, [en ligne]. URL : <<https://www.who.int/publications/i/item/9789240026643>> [Site consulté le 17/08/2021].

Naly, Gérard, *Nikolaus, clown philosophe*, Matières vives, 2013, vol. 68, no (1)4

Pascal, Mathilde (2016), dossier « Climat et santé », *Actualité et dossier en santé publique*, 2016, vol. 93, no (4)4.

Rubinstein, Henri, *Psychosomatique du rire*, Paris, Robert Laffont, 2003.

Serreau, Coline, Erlihnom, Charlotte [dir.], *L'Académie Fratellini, Le cirque de plain-pied - Saint-Denis*, Arles, Actes Sud, 2008.

Simonds, Caroline, et Warren, Bernie, *Le Rire Médecin : Journal du docteur Girafe*, Paris, Albin Michel, 2001.

Smith, Jonathan, et Flowers, Paul [dir.], *Interpretative Phenomenological Analysis: Theory, Method and Research*, Los Angeles, Sage Publications Ltd, 2009.

Tabachnikova, Natasha, Polounine, Slava, *Alchemy of Snowness*, Melbourne, Wilkinson Publishing, 2017.

Thiboutot, Andréanne, « Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes », *Jeu Revue de Théâtre*, 2005, vol.117, no (4)12.

Thierrée, James, *Les symphonies d'un hanneton*, Arles, Actes Sud, 2017.

Van Blerkom, LM (1995), « Clown doctors: shaman healers of Western medicine », *Medical Anthropology Quarterly*, 1995, vol. 75, no 9(4).

Wilson, David ; Wilson, Edward, « Survival of the selfless », *New Scientist*, 2007, vol.196, no (11)12.

World Health Organization, « Impact of economic crises on mental health », in *WHO* [en ligne]. URL : <<https://www.euro.who.int/en/health-topics/noncommunicable-diseases/mental-health/publications/2011/impact-of-economic-crises-on-mental-health>> [Site consulté le 17/08/2021].

NOTES

1. Global Burden of Diseases 2017, « Global, regional, and national incidence, prevalence, and years lived with disability for 354 diseases and injuries for 195 countries and territories, 1990–2017 : a systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2017 », in *The Lancet. Published*, [en ligne]. URL : <[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(18\)32279-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(18)32279-7)> [Site consulté le 17/08/2021]
2. Mental Health and Substance Use, « Suicide worldwide in 2019 », in *WHO*, [en ligne]. URL : <<https://www.who.int/publications/i/item/9789240026643>> [Site consulté le 17/08/2021]
3. World Health Organization, « Impact of economic crises on mental health », in *WHO* [en ligne]. URL : <<https://www.euro.who.int/en/health-topics/noncommunicable-diseases/mental-health/publications/2011/impact-of-economic-crises-on-mental-health>> [Site consulté le 17/08/2021]
4. Pascal, Mathilde (2016), dossier « Climat et santé », *Actualité et dossier en santé publique*, 2016, vol. 93, no (4)4
5. Hayes, Katie, et Reifels, Lennart [dir.] « Climate change and mental health : risks, impacts and priority actions », in *International Journal of Mental Health Systems*, [en ligne]. URL : <<https://doi.org/10.1186/s13033-018-0210-6>> [Site consulté le 17/08/2021]
6. Global Health Observatory, « Life expectancy and Healthy life expectancy - Data by country », in *WHO*, [en ligne]. URL : <<https://apps.who.int/gho/data/node.main.688?lang=en>> [Site consulté le 17/08/2021]
7. Lévi-Strauss, Claude, « C'est un certain état du monde, un moment de son devenir, que nous essayons d'immobiliser » in *France Inter* [en ligne]. URL : <<https://www.franceinter.fr/emissions/radioscopie-par-jacques-chancel/radioscopie-par-jacques-chancel>> [Site consulté le 12 / 10 / 2020]
8. Bauman, Zygmunt. *Le coût humain de la mondialisation*, Paris, Hachette, 1999
9. Fancourt Daisy, Finn Saoirse, « What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being ? A scoping review », in *WHO* [en ligne]. URL : <<https://www.euro.who.int/fr/health-topics/health-determinants/behavioural-and-cultural-insights-for-health/publications/>>

- 2019/what-is-the-evidence-on-the-role-of-the-arts-in-improving-health-and-well-being-a-scoping-review-2019> [Site consulté le 17/08/2021]
10. Citation page 186 de l'ouvrage : Fratellini, Annie, *Destin de clown*, Lyon, La Manufacture, 1989
 11. Guillaume, Maddy, *Culture et santé avec les arts du cirque*. Lille, Agence Nationale de Reproduction des Thèses, 2020
 12. Guy, Jean-Michel, « Introduction », *Avant-garde, cirque ! Les Arts de la piste en révolution*, Paris, Autrement, 2001
 13. Jacob, Pascal. *Le Cirque : Un art à la croisée des chemins*, Paris, Gallimard, 2001
 14. Serreau, Coline, Erlihnom, Charlotte [dir.], *L'Académie Fratellini, Le cirque de plain-pied - Saint-Denis*, Arles, Actes Sud, 2008
 15. En adoptant le paradigme phénoménologique, l'époque désigne la mise en suspens de la croyance à la réalité extérieure du monde, permettant l'étude du vécu pour lui-même. Giorgi, Amedeo (2012), dossier « The Descriptive Phenomenological Psychological Method », *Journal of Phenomenological Psychology*, vol. 43, no 3 (12)
 16. Smith, Jonathan, et Flowers, Paul [dir.], *Interpretative Phenomenological Analysis: Theory, Method and Research*, Los Angeles, Sage Publications Ltd, 2009
 17. Goudard, Philippe, *Le cirque entre l'élan et la chute : une esthétique du risque*, Montpellier : Espace 34, 2010
 18. Nous reprenons « une éthique du rater » en tant qu'outil heuristique développé dans l'appel à contribution, mai 2020, pour le numéro 9 de la revue *Agôn*, dossier dirigé par Estelle Baudou, Aurélie Coulon et Quentin Rioual
 19. Judith Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Durham, Duke University Press, 2011
 20. Bergson, Henri, *Le rire. Essai sur la signification du comique*, Paris, Payot, 2012
 21. Rubinstein, Henri, *Psychosomatique du rire*, Paris, Robert Laffont, 2003
 22. Brelet, Claudine, *Médecines du monde, histoire et pratique des médecines traditionnelles*, Paris, Robert Laffont, 2002
 23. Van Blerkom, LM (1995), « Clown doctors: shaman healers of Western medicine », *Medical Anthropology Quarterly*, 1995, vol. 75, no 9(4)
 24. Hell, Bertrand, *Possession et chamanisme : Les maîtres du désordre*, Paris, Editions Flammarion, 2012
 25. Makarius, Laura (1970), « Clown rituel et comportements symboliques », *Diogène Revue Trimestrielle*, 1970, vol.69, no (1)3
 26. Citation page 119 de l'ouvrage : Lecoq, Jacques, *Le Théâtre Du Geste : Mimes et Acteurs*, Paris, Bordas, 1992
 27. Dagenais, Yves, *Le petit auguste alphabétique*, Paris, Magellan, 2015
 28. Bouquet, Stéphane (2012), « Entretien avec Bonaventure Gacon pour le Théâtre de la cité Internationale, in *Par Le Boudu* [en ligne]. URL : <http://www.parleboudu.fr/interview01.html> [Site consulté 12/10/2020]
 29. Thierree, James, *Les symphonies d'un hanneton*, Arles, Actes Sud, 2017
 30. Tabachnikova, Natasha, Polounine, Slava, *Alchemy of Snowness*, Melbourne, Wilkinson Publishing, 2017
 31. Gérard, Naly, *Nikolaus, clown philosophe*, Matières vives, 2013, vol. 68, no (1)4
 32. Cézard, Delphine, *Les nouveaux clowns. Approche sociologique de l'identité, de la profession et de l'art du clown aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 2014
 33. Duroux, Florence, *Un vaisseau de joie*, Paris, Verlhac, 2019
 34. *Le syndrome de Cassandra*. Création janvier 2015, l'Espal - Scène conventionnée danse au Mans
 35. Lopes-Júnior, Luís Carlos, et Garcia Lima, Regina Aparecida, « Effectiveness of hospital clowns for symptom management in paediatrics: systematic review of randomised and non-randomised controlled trials », in *BMJ*, [en ligne]. URL : <http://dx.doi.org/10.1136/bmj.m4290> [Site consulté le 17/08/2021]

36. Simonds, Caroline, et Warren, Bernie, *Le Rire Médecin : Journal du docteur Girafe*, Paris, Albin Michel, 2001
 37. Thiboutot, Andréanne, « Clowns Sans Frontières : un baume contre les bombes », *Jeu Revue de Théâtre*, 2005, vol.117, no (4)12
 38. Mo's. Création le 7 juillet 2021, Théâtre Femina, dans le cadre du festival Pulsations à Bordeaux
 39. *La veillée des abysses*. Création 2003, La Coursive - Scène nationale de la Rochelle
 40. *La symphonie du Hanneton*. Création 1998, Orion Theater de Stockholm
 41. Concept d'autonomisation utilisé dans la pratique et la recherche en promotion de la santé. Le principe étant que les individus contrôlent davantage les facteurs qui influencent leur état de santé. Dans le travail social, l'autonomisation offre une approche qui permet aux travailleurs sociaux d'augmenter la capacité d'auto-assistance des personnes qu'ils accompagnent.
 42. Citation extraite du verbatim patient 2, page 56 de la thèse : Maddly, Guillaume, Culture et santé avec les arts du cirque, *op. cit.*, p.3
 43. Citation de Dario Fo extraite de l'article de presse « L'Italie marche vers le précipice » du journal l'Express à la date du 26 janvier 2006, propos recueillis par Paola Genone
 44. Citation page 146 de l'ouvrage : Damasio, Antonio, *Spinoza avait raison : Joie et tristesse, le cerveau des émotions*, Paris, Editions Odile Jacob, 2005
 45. Citation extraite du verbatim patient 9, page 86 de la thèse : Maddly, Guillaume, Culture et santé avec les arts du cirque, *op. cit.*, p.3
 46. Wilson, David ; Wilson, Edward, « Survival of the selfless », *New Scientist*, 2007, vol.196, no (11)12
 47. Darwin, Charles, *L'expression des émotions chez l'Homme et les animaux - suivi de Esquisse biographique d'un petit enfant*, Nouvelle édition, Paris, Rivages, 2001
 48. Lévi-Strauss, Claude (1955), « The Structural Study of Myth », *The Journal of American Folklore*. 1955, vol.68, no (270)270
-

RÉSUMÉS

Dans son dernier rapport l'OMS officialise le lien bénéfique entre art et santé. Une récente étude médicale identifie les éléments cognitifs apportés spécifiquement par le spectacle de cirque. En piste, là où les acrobates et jongleurs réussissent des exploits, la figure du clown s'apparente à celle d'un héros du ratage. La représentation scénique du rater comme mécanisme de préservation dont le clown serait l'officiant pourrait s'avérer déterminante.

INDEX

Mots-clés : cirque, clown, art et santé, cirque médical, Fratellini (Annie)

AUTEURS

MADDLY GUILLAUME

Maddy Guillaume est Docteure en Médecine Générale impliquée dans la rencontre entre art et santé avec les arts du cirque. Elle soutient en avril 2020 la thèse « *Culture et Santé avec les Arts du Cirque* » à l'Université Sorbonne Paris Nord. Initiée à la discipline du funambulisme, elle fonde l'association « *J'ai Mal Partout – Cirque Médical* » qui rapproche l'univers du cirque et le secteur du soin par des interventions auprès des publics fragilisés. L'association investit la discipline circassienne jubilatoire pour tenter d'améliorer la qualité de vie des personnes, en Ile de France : Hôpital Necker Enfants Malades, Maison des Femmes, centres de santé en médecine générale ; ou s'engage dans des projets de solidarité internationale : Ben Vien Viet Duc Hanoi Hospital au Vietnam, Hospital Dr Sotero Del Rio Santiago de Chile au Chili.

PHILIPPE GOUDARD

Philippe Goudard est artiste et scientifique. Artiste, il est auteur, producteur et interprète d'une quarantaine de spectacles de cirque contemporain depuis ses débuts dans les années 1970. Il est également acteur et metteur en scène au théâtre et a été administrateur « cirque » de la Société des Auteurs et Compositeur Dramatiques. Scientifique, il est professeur des universités, où il a été un des pionniers des recherches scientifiques en cirque, docteur en médecine, en arts du spectacle et chercheur. Il dirige le programme « *Cirque : histoire, imaginaires, pratiques* » au sein de RiRRa21 (EA4209) à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 en France. Il est co-fondateur de la Société Française de Médecine du Cirque et a créé et dirigé le Département médical du Centre National des Arts du Cirque en France. Auteur de nombreux ouvrages et publications sur le cirque, praticien et théoricien du spectacle et de la médecine, son parcours est consacré depuis ses débuts à la recherche-crédation.